

Πες μου

Saa Emol

Décembre 2024 - n° 85



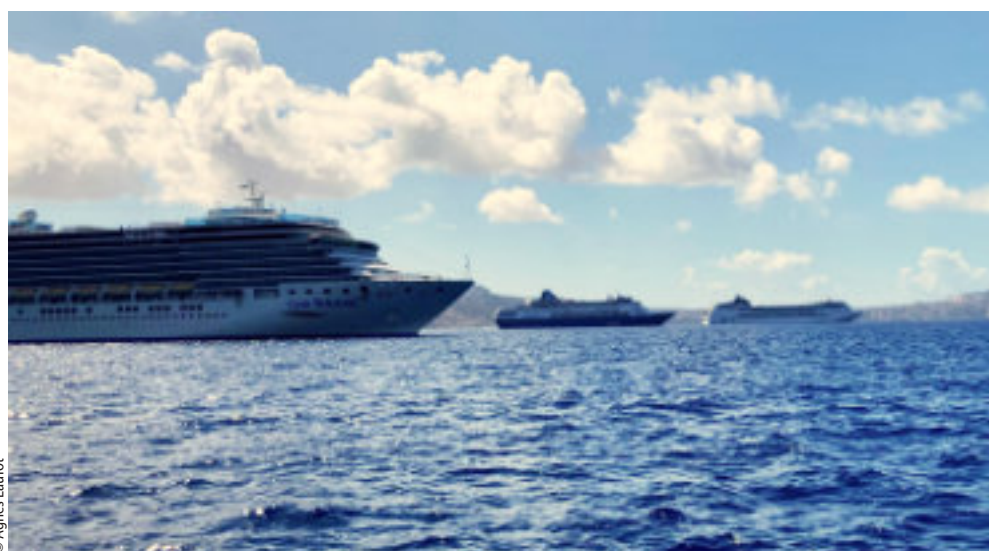
© J.-C. Schwendemann

Éditorial

Tradition populaire ou influence de la religion, l'hospitalité est érigée en un principe immuable en Grèce à tel point que l'écrivain crétois Nikos Kazantzaki décrivait l'étranger comme un envoyé de Dieu qu'il faut accueillir dans sa maison. Au cours du voyage des sommets crétois en septembre dernier, nous avons rencontré Mohamed, un jeune Syrien de 18 ans qui a fui la guerre et s'est rendu à pied de son pays natal à Athènes avant de gagner la Crète en bateau de ligne. Accueilli, comme beaucoup d'autres jeunes étrangers, par une Fondation à Anogia, il travaille depuis huit mois dans un kafeneio du village à la grande satisfaction de sa patronne et il parle un grec presque parfait. À l'heure où l'Europe est obsédée par le phénomène migratoire, voilà un bel exemple à méditer...

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

Que peut faire la Grèce pour juguler le tourisme de croisière ?



© Agnès Laurot

Ce jour-là de septembre 2024, il y avait cinq bateaux de croisière à Santorin !

O n le sait, nombre de localités grecques comptent sur le tourisme mais elles se plaignent aussi des gigantesques bateaux de croisière, de plus en plus nombreux. En 2024, 815 bateaux de croisière ont jeté l'ancre dans la caldeira de Santorin. Des passagers qui grossissent le nombre de touristes (plus de 3 millions, soit le dixième des touristes en Grèce) dans cette petite île des Cyclades de 18 000 habitants.

De quoi se plaignent les habitants de Santorin ? Avant tout des hordes de touristes dont la présence nuit à leur qualité de vie et qui ne

laissent rien pour l'économie locale. Selon l'un d'eux, « le touriste en croisière n'est pas un touriste qui laissera de l'argent en ville. La croisière amène des personnes qui disposent d'un budget prédéfini. Et qui se disent : « Je dépenserai tant d'argent pour acheter un souvenir et tant pour grignoter quelque chose ». Le client de la croisière n'est là que pour acheter des objets bon marché, des cadeaux, des aimants décoratifs pour se rappeler les lieux qu'il a visités, pour prendre deux ou trois photos et dire : « J'y suis allé ! ».

Suite en page 4

À la recherche permanente de scènes de vie de la Crète antique



© Jean-Claude Schwendemann

Vue partielle du site de Koumasa

À 60 km au sud d'Héraklion, une équipe de l'Institut archéologique de Heidelberg se livre à des fouilles sous la direction du professeur Diamantis Panagiotopoulos*. Leur but est de reconstruire la vie de ceux qui vivaient à l'époque minoenne sur ce site. Sur un plateau des Monts Asterousia se trouvait à l'époque minoenne un village situé non loin de l'actuel Koumasa. C'est ce site que fouille Diamantis Panagiotopoulos, un des meilleurs experts du monde minoen, et, ce qui ne gâche rien, un savant ouvert et fort amène.

PRIORITÉ À L'HUMAIN

Il explique les nouvelles orientations qui caractérisent l'archéologie moderne : il ne s'agit pas seulement de décrire les structures sociales et politiques, l'architecture, l'art, l'artisanat, la religion, l'administration et les échanges avec le monde extérieur, mais aussi la vie au quotidien, l'identité culturelle individuelle et collective, la consommation, le rapport à la faune et à la flore, l'organisation de l'espace social, les fêtes, le rôle des habitants dans la société selon leur sexe, leur perception du corps.

L'équipe des chercheurs se focalise sur les acteurs eux-mêmes, les femmes et les hommes minoens à qui toutes les traces matérielles de cette culture doivent leur existence et s'efforce de redonner vie à la réalité minoenne sous toutes ses formes.

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE

Diamantis Panagiotopoulos explique qu'Arthur Evans, qui a fouillé et partiellement reconstruit le palais de Knossos, se représentait la culture minoenne comme un processus d'évolution qui passe d'une phase initiale modeste à une position florissante pour finalement décliner et mourir. Mais la culture n'est pas un organisme vivant qui se développe de façon linéaire depuis une phase initiale humble jusqu'à son apogée suivi d'un déclin qui mène à sa disparition ; en fait, elle est comparable au produit d'une réaction chimique né de l'heureuse rencontre d'éléments et de conditions favorables menant à une civilisation nouvelle.

Les caractéristiques de la Crète ont permis la naissance de la première civilisation évoluée sur le sol européen : l'existence de produits naturels et de matières premières en abondance, que les Minoens ont exploités au mieux, leur a permis d'atteindre une large autarcie, tout en adoptant un mode de vie en accord avec leur environnement naturel. Il suffit de visiter le palais de Phaestos pour se convaincre que les Minoens avaient le génie d'insérer harmonieusement leurs constructions sacrées ou profanes dans le paysage crétois.

Le professeur Panagiotopoulos ne perçoit pas son travail comme celui d'un découvreur de

trésors, mais plutôt comme une enquête policière où les crimes sont révélés grâce à des techniques d'investigation : il examine les lieux à l'aide de méthodes scientifiques qui lui permettent de restituer les actions et les modes de vie des hommes de l'époque concernée. Ce qui ne l'empêche pas de chercher la réponse à une question primordiale : ce village appartenait-il à Knossos ou était-il indépendant ?

PARTICIPATION DE LA POPULATION LOCALE

Pour soutenir l'équipe, des agriculteurs de la région se mettent au service des recherches scientifiques pendant la période des fouilles, et ils font preuve d'un engagement remarquable. Pour l'archéologue, leur participation est essentielle dans sa démarche qui donne la priorité à l'homme de l'époque minoenne. « Il importe que les habitants des villages voisins soient impliqués dans l'exploration du site, car ils vivent souvent de la même façon que dans l'Antiquité : ils apportent leur connaissance du terrain et des conseils précieux, et surtout posent des questions pertinentes.

Les simples maisons minoennes n'étaient sans doute pas très différentes de celles que l'on voit dans les villages isolés : elles étaient constituées de quelques pièces utilisées de façon flexible selon les besoins. »

UNE INTERPRÉTATION DÉLICATE

Pourtant, l'interprétation des ruines de Koumasa reste extrêmement difficile, surtout du fait qu'il n'y a pas de textes qui permettraient de donner un sens aux découvertes archéologiques, car l'écriture linéaire A des Minoens n'a pas été déchiffrée et le linéaire B utilisé à la fin de l'époque minoenne servait uniquement à des fins administratives.

** Le professeur Diamantis Panagiotopoulos. est l'auteur du livre « Das minoische Kreta. Abriss einer bronzezeitlichen Inselkultur » Kohlhammer Verlag.*

Traduction par Marie Zeter d'après un article de Arn Strohmeyer paru dans la Griechenland Zeitung.



© DR

Christoforos Vallianos : la disparition d'un grand « Crétois »

Il n'était pas Crétois mais il a marqué l'histoire et la culture de la Crète. Christoforos Vallianos était une personnalité polyvalente, médecin, pionnier des lettres et des sciences, ethnologue... À Paris, il étudie d'abord la médecine puis l'ethnologie auprès du grand Henri Leroy-Gourhan. Au début des années 1970, il part en Grèce et choisit la Crète et plus particulièrement Vori où il fonde en 1973 l'association culturelle de la Messara, la plus ancienne association culturelle de Crète. Marié à Despina Hatzi-Vallianou, une archéologue distinguée, il s'installe définitivement à Vori et combat pour la protection de l'environnement naturel de la Messara en particulier et de la Crète en général. En 1982, il fonde la Société hellénique d'ornithologie et crée une agence de protection de la nature particulièrement importante, qui a remporté de nombreux prix. En 1982, il fonde à Vori le Musée d'ethnologie crétoise qui se voit décerner le

Prix du Conseil de l'Europe en 1992. Dans le même village, il fait construire en 1999-2000 le Centre de recherche du Musée d'ethnologie crétoise, qui, avec le Musée, constitue un complexe culturel unique en Crète. Christoforos Vallianos a été honoré en 2003 par le Ministère français de la Culture du titre de Chevalier des Arts et des Lettres pour sa contribution à la culture et aux arts. Il a publié et édité des dizaines de livres en Grèce et en France dont « La vie rurale traditionnelle en Crète jusqu'au milieu du XX^e siècle - À travers les collections du Musée ethnologique de Crète (Vori - Messara) ». L'association Alsace-Crète a eu la grande chance de pouvoir le rencontrer et de le solliciter à deux reprises. En 2008 pour une conférence sur le mariage traditionnel crétois ; et en 2019 pour l'accueil d'un groupe de non-voyants à qui il présenta et fit toucher des vestiges minoens. Christoforos Vallianos s'est éteint le 8 février 2024.

Exportations de vautours fauves

Le Vautour fauve (*Gyps fulvus*), que les Crétois appellent *αγάρα* ou *καβαβός*, se porte bien en Crète. Sa population est estimée à plus de mille individus sur l'île alors que le nombre de reproducteurs en Grèce continentale reste extrêmement faible (moins de 50 couples). Partant de ce constat et dans le cadre du programme Life IP 4 Natura, la Société hellénique d'Ornithologie coordonne un plan de transfert pour renforcer les populations continentales. Dans un premier temps, de jeunes vautours affaiblis ou nécessitant des soins légers sont recueillis et placés dans une cage de réadaptation installée près du village



de Gergeri, non loin de la forêt de Rouvas. Une fois rétablis, ces juvéniles sont transférés sur le continent avant d'être équipés d'émetteurs satellites et réintroduits dans la nature. Au printemps 2024, les trois premiers individus, baptisés d'après des toponymes crétois « Yuchtas », « Kedros » et « Myrsini », ont été relâchés sur le mont Arakynthos, au-dessus de Missolonghi et se sont rapidement intégrés à la population locale. Source : ornithologiki.gr
Edouard-Pierre Mahieu

Brèves

Stavros et Zorba le Grec

Le hameau de Stavros dans la presqu'île d'Akrotiri est devenu internationalement connu grâce au film « Zorba le Grec » qui y a été tourné. Entre privatisation des espaces, projet de construction hôtelière et travaux d'infrastructure, ce « petit paradis » est menacé. Zorba pourrait-il encore danser sur « sa » plage aujourd'hui ?

Une dague minoenne trouvée en Turquie

On a découvert récemment au large des côtes de la Turquie une dague en bronze remontant à environ 3 600 ans et appartenant à la civilisation minoenne. Une preuve des échanges culturels et commerciaux dans la Méditerranée de l'âge du bronze.

Sécheresse

Cette année, les nappes phréatiques des îles grecques sont à sec. « Dans les Cyclades et le sud de la Crète, la situation est encore plus critique parce qu'il n'a plu que très peu depuis presque trois ans », selon Kostas Lagouvardos, directeur de recherches à l'Observatoire d'Athènes.

Aéroport de Kastelli

Le nouvel aéroport qui ouvrira en 2027 deviendra le deuxième plus grand aéroport de Grèce avec une superficie de 94 000 m², huit niveaux et 19 portes !

Intempéries

Pendant l'été 2024, la Crète a été le théâtre de plusieurs incendies – particulièrement à l'Est de l'erapetra – et de fréquents séismes, heureusement sans faire de blessés.

Conséquences du surtourisme

Au large de Gramvousa, des touristes ont dû mettre les pieds dans l'eau depuis leur bateau pour rejoindre le rivage de Balos.

Gaza – Beyrouth-Tobrouk : un taxidi* pour la Crète

Selon les autorités grecques, le week-end des 5 et 6 octobre, plus de 230 migrants ont traversé la Méditerranée pour atteindre le Sud de la Crète. Conséquence directe de la guerre à Gaza et au Liban, ces migrants – fuyant pour la plupart les bombardements – ont risqué le dangereux voyage de deux jours à travers la Méditerranée depuis Tobrouk en Libye. Le gouvernement grec envisage de créer en Crète des centres de traitement des migrants financés par l'État.

*taxidi (ταξίδι) : le voyage en grec

Que peut faire la Grèce pour juguler le tourisme de croisière ?

Suite de la page 1

Selon la Banque de Grèce, la dépense moyenne par voyage en Grèce était estimée pour 2022 à 228,20 € pour un croisiériste, contre 632,60 € pour un voyageur standard.

Conséquences de ces masses de touristes déferlant à bord de bus dans l'île de Santorin, comme dans celle de Mykonos : un air irrespirable, d'énormes embouteillages, la pollution de l'eau, la destruction du milieu marin. Dans une étude parue en 2021, des universitaires espagnols, croates et anglais estiment que la quantité totale de déchets produits par un bateau de croisière transportant 2 700 passagers peut dépasser une tonne par jour. L'empreinte carbone d'un tel bateau est plus importante que celle de 12 000 voitures, tandis qu'une nuitée sur un bateau de croisière représente 12 fois plus d'énergie qu'un séjour à l'hôtel.

Quelles solutions ? Alors qu'à Venise, les bateaux de croisière ont été interdits dans la lagune, qu'Amsterdam et Barcelone ont récemment annoncé des mesures similaires, la Grèce tarde à trouver un remède à ce mal. Le Premier Ministre a certes annoncé à la fin de l'été qu'en 2025 les croisiéristes seront taxés de 20 € à l'arrivée dans les ports grecs. Une mesure suffisante quand on sait qu'aujourd'hui une croisière coûte moins que les formes classiques de tourisme ?



Le site d'Alsace-Crète

Appel à témoignages : le site Alsace-Crète propose une rubrique « Devenir membre » avec des témoignages. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres à jcschwendi@wanadoo.fr

Concours photo Alsace-Crète 2025

Portes de maisons crétoises

En 2025, l'association Alsace-Crète organise son 14^e concours photo dont le gagnant se verra offrir un vol A/R pour la Crète. C'est l'occasion pour ses membres de partager des photos originales dont les trois meilleures viendront enrichir la galerie photos du site internet de l'association. Explorez vos archives, faites chauffer vos appareils photo ou vos smartphones et envoyez-nous jusqu'à trois de vos œuvres !

MODALITÉS ET RÈGLEMENT DU CONCOURS

THÈME

Portes de maisons crétoises

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES PHOTOS

Le 30 octobre 2025

PREMIER PRIX

Un vol aller-retour pour la Crète au départ de la région

CRITÈRES DE SÉLECTION

Photos de toute inspiration, crédibles dans un contexte crétois. Le jury délibérera prioritairement sur l'adéquation de la photo au thème, l'originalité du choix, les qualités technique et artistique de la photo. Néanmoins, pour permettre de départager les éventuels ex-aequo, il est recommandé aux participant·es de joindre à la photo un bref commentaire (lieu, date, justification du choix) et/ou une citation ou une légende personnelle d'accompagnement.

SUPPORT DES PHOTOS

Chaque membre participant au concours enverra au maximum trois photos

1. soit sous format numérique (fichier jpeg ou png), si possible en haute définition,
2. soit sous forme de tirage papier d'après négatif N/B ou couleur (taille minimale de 13 X18 cm).



TRANSMISSION DES PHOTOS

Selon leur nature, les photos seront :

1. transmises sous forme de fichiers en pièces jointes d'un mel adressé à jcschwendi@wanadoo.fr,
2. envoyées par voie postale à l'adresse suivante : Association Alsace-Crète - 8 rue des Cigognes - 67000 STRASBOURG (afin de pouvoir renvoyer les photos, merci de joindre une enveloppe suffisamment affranchie à l'adresse de l'expéditeur-riche).

Dans les deux cas, il est nécessaire de bien identifier chaque photo et d'y associer de façon explicite son commentaire / sa légende.

ENGAGEMENT RÉCIPROQUE

Les participant·es au concours :

- garantissent l'originalité des photos présentées et engagent ainsi leur responsabilité en cas de plainte pour utilisation de photos appartenant à un tiers ;
- acceptent que les photos présentées puissent être utilisées par l'Association Alsace-Crète à des fins purement associatives : présentation dans la galerie photos de son site internet, lors d'expositions, de salons ou pour l'illustration d'articles dans son journal associatif Pes mou.

L'Association Alsace-Crète, pour sa part, s'engage à ne pas utiliser les photos présentées au concours à des fins autres que purement associatives et à mentionner, le cas échéant, le nom de leur auteur-riche.

JURY

Il sera composé de membres du Comité de Direction de l'Association Alsace-Crète.

480 projets pour la Crète d'ici 2030

Une Crète « qui change » a promis le Premier Ministre Kyriakos Mitsotakis... Plus de 480 petits et grands projets, dotés d'un budget de 7,7 milliards d'euros, sont prévus par le gouvernement à travers l'ambitieux programme « 480+ projets pour la Crète en 2030 ».

Parmi les projets les plus importants :

- Le nouvel Aéroport International d'Héraklion (Kastelli).
- Des études de faisabilité pour l'utilisation de l'ancien aéroport « Nikos Kazantzakis ».
- La promotion et la restauration des sites

archéologiques, des monuments et des infrastructures culturelles.

- La modernisation et l'expansion des hôpitaux de Réthymnon, Héraklion, La Canée, Agios Nikolaos et des Centres de santé.
 - La protection de l'environnement avec la révision des plans de gestion des bassins fluviaux et des risques d'inondation, la préparation de deux études environnementales spéciales pour les zones protégées Natura 2000 (Lassithi et Héraklion, La Canée et Réthymnon) et l'aménagement des gorges de Prevelis.
- Affaire à suivre...